★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

JEUDI 24 JUIN 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

135 avions anglais et américains ont été abattus entre le 22 et le 23 juin

au-dessus de l'ouest de l'Europe

Londres a été de nouveau bombardée

Quartier Général du Fuehrer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est, on annonce qu'une activité de combat locale; la Luftwaffe a attaqué des aérodromes et des usines d'armement à l'arrière de l'ennemi et a incendié dans le golfe de Finlande trois transports côtiers.

Les forces aériennes britanniques et nord-américaines ont effectué hier et la nuit dernière plusieurs attaques d'envergure contre les territoires occupés de l'ouest ; c'est principalement dans les quartiers habités des villes d'OBERHAUSEN et de MULHEIM, sur la Ruhr, que des destructions considérables ont été occasionnées. La population subit d'assez lourdes pertes. Dans l'après-midi du 22 juin, une formation importante de bombardiers et d'avions-torpilleurs britanniques a attaqué sans succès, dans les eaux de SCHEVENORG, un convoi allemand.

Les navires de protection et la D.C.A. de bord des navires de commerce ont descendu sept avions assaillants ; le convoi est entré indemne à son port de destination.

D'après les nouvelles reçues jusqu'ici lors des attaques d'hier et de la nuit dernière, de nouveau 92 avions ennemis au total, dont au moins 75 bombardiers quadrimoteurs ont été abattus ; trois de nos avions ont été perdus.

Des avions ont bombardé, dans la nuit du 22 au 23 juin, divers objectifs de la région londonienne.

Berlin, 23. — Entre la matinée du 22 juin et la matinée du 23 juin, l'aviation anglo-américaine a subi, à l'ouest de l'Europe, la plus lourde défaite qu'elle ait connue jusqu'à présent. D'après les informations encore incomplètes communiquées par les chasseurs, par la D.C.A. ainsi que par les batteries de la marine, au moins 135 appareils anglais et américains ont été abattus.

Alerte à Londres

Stockholm, 23. — Le service d'informations britanniques annonce que l'alarme aérienne a été donnée dans la région de Londres, dans les premières heures de la matinée de mercredi.

Attaque « Alliée » contre l'Ouest de l'Allemagne

Berlin, 23. — Dans la nuit du 22 au 23 juin, l'ouest de l'Allemagne a de nouveau été l'objet d'une attaque terroriste britannique. D'après les constatations provisoires, le nombre d'avions abattus s'élève à vingt-quatre.

Les intentions terroristes anglo-américaines dévoilées

Berlin, 23. — Commentant les raids terroristes exécutés par la R.A.F. sur les quartiers habités et les monuments culturels du Reich, les milieux berlinois autorisés citent une déclaration d'Oliver Stewart et dans laquelle les intentions terroristes des Anglo-Américains sont exposées ouvertement.

L'auteur de cet article reconnaît que l'Allemagne et ses alliés ne peuvent être vaincus militairement et il préconise donc le bombardement sans arrêt de la population civile, où qu'elle se trouve et jusqu'à ce qu'elle demande grâce.

Du côté allemand, on déclare qu'Oliver Stewart fait partie de ces criminels qui ne seront pas oubliés lors du règlement final des comptes.

Les obsèques des victimes du bombardement du Creusot

ont été célébrées hier matin

DANS UNE DÉCLARATION, M. LUCIEN ROMIER A FLÉTRI CET ATTENTAT TERRORISTE DE L'AVIATION ANGLO-AMÉRICAINE

Le Creusot, 23. — Les obsèques des victimes du bombardement du Creusot se sont déroulées ce matin, à 9 h 30, dans le cadre tragique des maisons éventrées sur une esplanade de la ville où avait eu dressée une tribune funéraire d'où Mgr Lebrun, évêque d'Autun, donna l'absoute aux morts.

Les dépouilles mortelles, qui avaient été transportées hier soir à la chapelle ardente et rangées sur la place par longues files régulières, formaient une immense mosaïque funèbre recouverte de fleurs. L'ultime veillée dans ce poignant décor fut assurée toute la nuit par les membres des jeunesses, et des gardes d'honneur fournies par les nombreuses équipes si dévouées qui, depuis quatre jours, se produisent dans la ville au service des sinistrés.

A 9 heures, lorsque les premières dispositions sont prises pour la cérémonie, la garde est assurée par les services de la police.

Les personnalités qui assistent aux obsèques arrivent et gagnent les places qui leur ont été réservées sur la gauche de la tribune. On remarque le Général Campet, représentant le Maréchal Pétain ; M. Thoumas, préfet de Mâcon ; M. Meynial, préfet d'Autun ; M. d'Angelzer, intendant de police à Toulouse et ancien sous-préfet d'Autun ; M. Baille, maire du Creusot, entouré du Conseil municipal de la cité de nombreuses personnalités du département, le préfet régional de Dijon, M. Donatti, représentant le gouvernement français, traversent lentement les travées formées par les files des cercueils et salent les morts. Il est suivi de deux agents qui portent la couronne offerte par le Maréchal Pétain et vont la déposer au pied de la tribune.

La délégation allemande, conduite par le représentant du Militaerbehlshaber in Krankreich fait son entrée. Le préfet, M. Donatti, se détache alors du groupe des officiers et accueille les officiers allemands qui se rangent face aux personnalités françaises à droite de la tribune.

Les prières terminées, l'évêque prononce le requiem, la cérémonie catholique est terminée.

Il est 9 h. 45, le pasteur Boyer monte à la tribune et lit des psaumes et des méditations ; de son côté, un ministre de l'Eglise Orthodoxe se détache de la foule et vient bénir quelques cercueils. La cérémonie est terminée et la foule se disloque. Plusieurs cortèges se forment qui se dirigent vers les différents cimetières de la ville.

Destruction méthodique estime M. Lucien Romier

Paris, 23. — « Le Petit Parisien » publie des déclarations faites à son correspondant particulier à Vichy par M. Lucien Romier, ministre d'Etat, qui vient de rapporter au Maréchal la désolante vision du Creusot bombardé.

Après avoir évoqué quelle part le Maréchal prend à la douleur de la population du Creusot si durement éprouvée une fois de plus, le ministre a dit notamment : « Cette fois, la tactique des aviateurs anglo-américains a complètement changé, c'est un raid de terrorisme dirigé contre la population pour la détruire. Méthodiquement, les aviateurs ont détruit les faubourgs, les édifices publics. Ils ont même détruit le monument aux morts ».

M. Lucien Romier a ensuite rendu hommage à l'énergie de la population et au dévouement des autorités dont la conduite fut admirable.

Puis rapportant le témoignage de gens très humbles qui lui avaient exprimé l'idée que ce n'est pas la guerre qui les avait trouvés sur son chemin, mais la rivalité d'un concurrent qui ne veut pas permettre à la France de relever son industrie, le ministre en a conclu que la menace de destruction était maintenant étendu à tout le pays.

Le raid a indigné la France entière

Vichy, 23. — Le raid exécuté par l'aviation anglo-américaine sur le Creusot a suscité au sein de la population française et des instances officielles françaises une indignation profonde.

Au Ministère de l'Information on souligne en particulier l'attitude scandaleuse adoptée par les Anglo-Saxons à l'égard de la France. Après avoir été entraînée dans le conflit, la France a été abandonnée et maintenant elle est détruite systématiquement. Dans ses dépêches sur l'action contre le Creusot, l'Agence Reuter montre toute « l'infamie et l'attitude anglaise » lorsqu'elle annonce avec une certaine « joie sadique » qu'une véritable panique s'est emparée de la population.

DÉMISSIONS AU SEIN DU MINISTÈRE IRANIEN

Erzeroum, 23 — Les dépêches parvenues de Téhéran annoncent que le ministre de la justice iranien Kilmot et le premier ministre adjoint, Nasrullah, ont demissionné.

POURQUOI A-T-ON RATIONNÉ LE SEL ?

Les magasins des paludiers en sont pleins

Nous lisons dans le « Matin » la note suivante :

Jusqu'où le Ravitaillement poussera-t-il sa manie de rationner les produits dont on ne risque pas de manquer ?

Le sel, depuis quelque temps, n'est distribué que contre ticket. Or, une des personnalités dirigeantes de l'industrie salicole de l'Ouest, a déclaré ceci :

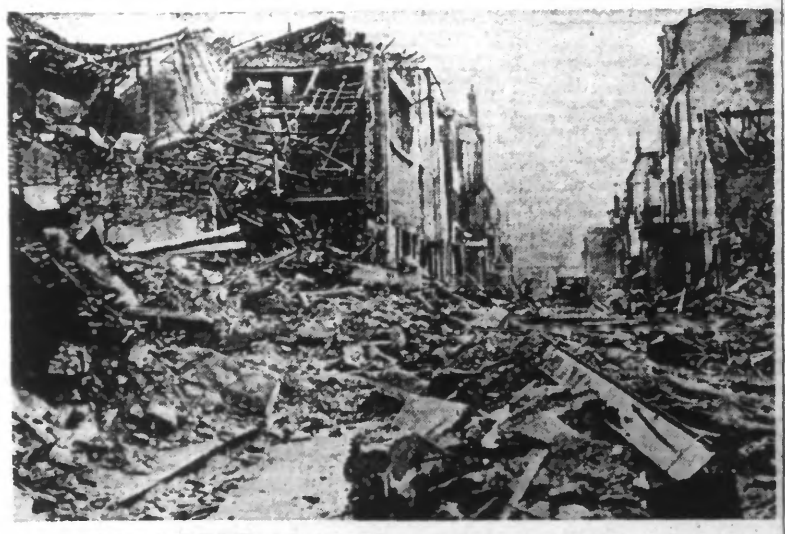
— La récolte de 1942 a été satisfaisante. Celle de 1943 s'annonce bonne. Les magasins sont pleins à craquer, et les paludiers se demandent avec inquiétude comment ils vont loger leur sel cette année.

En ce qui concerne cette denrée, il est donc permis de croire que le Ravitaillement s'est montré là d'une prudence excessive.

UN BALLON DE BARRAGE ANGLAIS DÉTRUIT 17 MAISONS D'HABITATION

Genève, 23. — Le « Daily Telegraph » annonce de Londres qu'un ballon de barrage, qui s'était détaché de son ancrage, dimanche dernier, à Fulham, au sud de Londres, a causé de grands dégâts à des maisons d'habitation.

Finalement, le ballon de barrage est tombé sur le toit d'une maison et il a fait explosion. La détonation n'a pas détruit, entièrement ou partiellement, moins de 17 maisons, tandis que beaucoup de personnes se trouvant à proximité ont été blessées par les éclats de verre.



Un quartier, au CREUSOT, entièrement détruit par les bombes anglo-américaines. (Photo Sipho).

Le départ d'un nouveau contingent de la L.V.F. a eu lieu ces jours derniers à VERSAILLES. *On voit, par cette photographie, que le moral des jeunes volontaires est excellent, ce qui est de bon augure.* (Ph. Sipho).

L'Angleterre et les États-Unis abandonnant l'Europe aux Soviets,

ceux-ci leur accordent l'entier concours de leurs forces

Berlin, 23. — Joseph Davies parla lors d'une réunion de l'association canadienne soviétique à Toronto des relations entre les U.S.A., l'empire britannique et l'Union des Soviets. Il affirma le principe que les buts et la politique de l'Union des Soviets tant en temps de guerre qu'en temps de paix, correspondaient à ce que toutes les nations alliées et nous mêmes, souhaitons de tout cœur.

Davies a déclaré que l'Union des Soviets se trouve dans la situation enviable d'avoir tenu sa parole. A ce propos on fait remarquer dans les milieux politiques allemands que ce n'est en effet, pas un secret que les soi-disant alliés poursuivent une politique qui n'a pas rendu facile aux Soviets de tenir ce qu'ils avaient promis, parce que cette politique cadre complètement avec leurs propres vues. Il s'agit d'un accord de principe pour l'octroi par les anglo-américains à l'Union des Soviets d'une sphère d'influence en Europe, dont l'U.R.S.S. serait l'organe exécutif pour la réalisation des plans que l'Angleterre et les Etats-Unis ont préparé pour le continent européen. Dans ces conditions il serait surprenant que la Russie bolcheviste hésite à tenir sa promesse de collaborer de toutes ses forces à l'écrasement et à la mutilisation de l'Europe.

Les trahisons bolcheviques

Berlin, 23. — Répondant à l'assertion émise par J. Davies, le représentant personnel de Roosevelt que le gouvernement soviétique jouirait de la réputation enviable de tenir ses engagements en rappelle à Berlin la suite ininterrompue de trahisons dont les soviets se sont rendus coupables depuis des années.

On cite à cet égard l'agression contre la Finlande, les Etats Baltes la Roumanie, la Pologne, ainsi le mépris total pour le pacte de non agression germano-soviétique par lequel les Russes s'étaient engagés à ne pas diriger les troupes contre l'autre signataire du pacte. Ces mêmes politiciens qui, lors de l'agression contre la Finlande s'étaient prononcés à Genève pour l'exclusion de l'Union Soviétique font maintenant l'éloge de la prétendue bonne foi politique des Soviets. Dans cet ordre d'idées on souligne que même aux Etats-Unis la propagande dissolvante des Soviets a suscité des protestations contre la non observance des engagements contractés. Le fait que Davies affirme ouvertement que l'Union Soviétique, respecte ses obligations révèle la collusion existant entre les démocraties et le bolchevisme qui poursuivent l'un et l'autre les mêmes objectifs « dans la paix comme dans la guerre ».

Quant à la nature de ces buts, il n'est pas nécessaire d'en donner d'autres commentaires lorsqu'on connaît l'intention des alliés de livrer l'Europe aux Soviets.

De plus, on fait remarquer à Berlin que l'opinion de Davies est partagé par Knox, Summer Welles et Standley.

UN DIPLOME HONORIFIQUE POUR LES CHEMINOTS

Vichy, 23. — Ces derniers temps, la direction des chemins de fer français a accordé des décorations à un grand nombre de cheminots et de boute-feu en récompense de la façon dont ils s'étaient conduits au cours des attaques anglo-américaines.

Dans cet ordre d'idées, il a été créé un diplôme honorifique qui sera remis aux agents des chemins de fer qui se seront distingués par leur conduite. La remise du document donnera lieu à une brève cérémonie, à laquelle assisteront leurs camarades de travail.

Genève, 23. — Le correspondant spécial du « Daily Mail » de Londres annonce de Téhéran qu'un soulèvement s'est produit parmi les nomades du sud de l'Iran.

Les insurgés, armés de mitrailleuses et de fusils, ont avancé vers le nord et occupé la ville de Firuzabad.

Cette ville n'est pas très éloignée de l'autostrade qui conduit de Rushire à Téhéran et, de là, à Tebriz.

Le gouvernement iranien a envoyé des troupes pour refouler les insurgés dans les montagnes du sud de l'Iran.

En Afrique du Nord, Giraud semble l'emporter sur de Gaulle

MAIS, ESTIME-T-ON A BERLIN, IL EST POSSIBLE QUE L'AVENIR RÉSERVE DES SURPRISES

Alger, 23. — Le comité dissident d'Alger a donné, hier, son approbation à un décret réglant la fusion des forces de terre et de mer afin de constituer au plus tôt une armée nouvelle unique.

Par ailleurs, l'ex-général Giraud a été désigné comme commandant en chef des forces françaises d'Afrique du Nord et d'A.O.F. tandis que de Gaulle se voit confier le commandement en chef des autres territoires de l'Empire.

Les généraux Juin et de Larminat ont été nommés chefs d'états-major généraux pour ces deux commandements, il semble bien que Giraud l'emporte nettement sur de Gaulle.

Déception dans le camp des gaullistes

Stockholm, 23. — «United Press» annonce que le conflit entre Giraud et de Gaulle est maintenant applani en ce sens que Giraud a été nommé par le comité de libération français, commandant en chef en Afrique du Nord et occidentale et de Gaulle, commandant en chef des autres territoires. « United » ajoute qu'une certaine déception règne dans le camp des gaullistes parce que l'Afrique Occidentale française sera sous le commandement de Giraud, au surplus le Comité n'a pas tranché la question de savoir qui aura le commandement supérieur de la flotte ainsi que celui des territoires de la Syrie, de l'Afrique équatoriale française, de la Somalie française et de Madagascar.

L'autorité de de Gaulle s'étendra dit l'agence américaine aux forces de la Martinique, de la Guadeloupe et de l'Indochine française.

L'impression à Berlin

Berlin, 23. — Il ressort des informations dont on dispose que la situation en Afrique du Nord a pris une tournure qui était prévue depuis quelques temps déjà à Berlin.

Les milieux politiques allemands estiment que si Giraud était réellement investi du Commandement général en Afrique du Nord et en Afrique occidentale française et que De Gaulle était investi d'un pouvoir imaginaire sur la Martinique et l'Indochine française, ce serait donc le point de vue et les intérêts des Américains qui l'emporteraient tandis que l'homme de paille de l'Angleterre serait tout simplement tenu à l'écart.

Pour le surplus on est d'avis à Berlin qu'en l'absence d'une solution définitive de ce problème si embrouillé, il est possible que l'avenir réserve encore bien des surprises.

L'inquiétude règne au sein de la population

Tanger, 23. — Les milieux giraudistes en Afrique du Nord se montrent de plus en plus inquiets et déclarent que de Gaulle se considère, d'ores et déjà, comme le maître de l'Afrique du Nord française. Il avait organisé à Alger une manifestation en son honneur, à laquelle Giraud n'avait pas été invité.

A cette occasion, de Gaulle prononça un discours dans lequel il déclara que toute l'Afrique du Nord était gaulliste. En réalité, la population est extrêmement inquiète, surtout depuis la visite du roi d'Angleterre. Dans les rues et les restaurants, pendant la visite du roi, la police a dû intervenir pour empêcher les manifestations de la part de la population française. A la grande revue des troupes en l'honneur de George VI, la participation d'unités françaises était prévue ; elle a été décommandée au dernier moment en raison de l'attitude hostile de la population.

A PROPOS de la condamnation aux travaux forcés de fonctionnaires de la Mairie de Méricourt

D'après une information provenant de Paris, nous avons relaté dans nos éditions d'hier que le secrétaire de la Mairie de Méricourt (Pas-de-Calais) et son adjoint avaient été condamnés à 15 ans et 8 ans de travaux forcés ainsi que la confiscation de leurs biens pour avoir vendu des feuilles de tickets d'alimentation.

A ce sujet, MM. Jean Théry, secrétaire général de la Mairie de Méricourt depuis 20 ans, et Victor Dehay, secrétaire-adjoint depuis 20 ans également, font connaître qu'ils n'ont rien de commun avec Louis Lélienne et André Parent, tous deux employés au ravitaillement de cette localité qui ont été poursuivis et condamnés comme précisé dans ladite rectification.

LES CONFLITS SOCIAUX AUX ÉTATS-UNIS

JOHN LEWIS a donné ordre aux mineurs de reprendre le travail

MAIS UN CERTAIN NOMBRE D'OUVRIERS N'ONT PAS ENCORE OBÉI

Amsterdam, 23. — On mande de Washington au service d'informations britannique :

Sous la réserve que le gouvernement des Etats-Unis conserve le contrôle sur la production charbonnière, la commission politique du syndicat des mineurs (United Mines Workers), ayant à sa tête John Lewis, a donné l'ordre aux mineurs de reprendre le travail.

Après une discussion d'une heure, la commission a publié une déclaration constatant que le ministre de l'Intérieur Ickes a donné l'assurance, comme mandataire des charbonnages, que les salaires minima et autres allocations existant jusqu'ici seraient maintenus. La déclaration dit : « Les membres du syndicat des mineurs sont informés que la production charbonnière se trouve à nouveau, jusqu'au 3 octobre, à minuit, sous la direction de Harold Ickes, mandataire du gouvernement américain pour l'industrie minière ».

Cette condition expirera automatiquement si le gouvernement supprime le contrôle des mines avant le délai fixé ci-dessus.

80.000 mineurs sont encore en grève

Lisbonne, 23. — Selon l'agence « United Press », la reprise du travail est encore loin d'être totale aujourd'hui, dans les mines américaines, malgré l'ordre donné par M. Lewis.

Il semble, en effet, que les mineurs attendent d'avoir reçu confirmation de cet ordre. En Pensylvanie notamment, 80.000 mineurs sont encore en grève aujourd'hui. Les chefs syndicalistes de Pittsburgh ont déclaré que certains ouvriers avouaient leur regret de devoir reprendre le travail avant la signature d'un nouveau contrat collectif. Il est probable que la reprise du travail ne sera pas totale avant demain.

On apprend, d'autre part, que les leaders des différentes organisations syndicales ont fait, aujourd'hui, une démarche auprès du président Roosevelt pour lui demander de mettre son veto à la législation contre les grèves votée par le Congrès. Cette législation sera exécutoire samedi si, d'ici là, le président n'y a pas opposé son veto.

1 300 arrestations à Détroit

Amsterdam, 23. — On mande de Washington au service d'informations britannique :

Plus de 1.300 personnes qui ont participé aux troubles sanglants de Détroit ont été arrêtées. Des troupes, coiffées du casque, patrouillent dans les rues de la ville. L'état de siège a été proclamé dans le secteur de la ville où se trouvent la plupart des usines d'armement et qui compte à peu près deux millions d'habitants.

Selon le bourgmestre de Détroit, les troubles sont imputables à l'afflueuce d'ouvriers venus des Etats du Sud. Le chef de la police fédérale, John Bugas, a déclaré que les troubles avaient été provoqués par une « réaction spontanée de l'hostilité existante entre les différentes races de la ville ». De son côté, le président de la police a annoncé que les troubles avaient été suscités par une rumeur suivant laquelle une négresse et ses enfants auraient été tués par des blancs.

Suivant les dernières nouvelles parvenues de Washington, les citoyens de Détroit se sont barricadés derrière les portes des maisons pendant que les émeutiers démolissaient et incendiaient des automobiles, pillaient les magasins et brisaient les vitres.

Les troubles ont atteint leur point culminant dans une pension privée où la police devait intervenir à coups de fusils et de grenades pour dégager des nègres et des habitants habillés en pyjama.

Le bourgmestre de Détroit a déclaré, mardi soir, qu'on ne s'était pas encore résolu à retirer les troupes de la ville.

UN PEU DE CONSIDÉRATION POUR LE PUBLIC

SANS vouloir empiéter sur le domaine de notre confrère sportif, on nous permettra de joindre notre voix à la sienne pour proclamer que la décision récente du Commissaire Général aux Sports est loin d'être heureuse. Pour supprimer certains abus, pour nettoyer le sport de quelques individus marrons, M. le Colonel Pascot n'a rien trouvé d'autre que tout supprimer. La solution est trop radicale. Elle ne tient pas assez compte de l'avis du public qui, quand même a son mot à dire dans l'affaire. Que diraient, par exemple, les amateurs de cinéma si demain le gouvernement décidait de fermer toutes les salles pour ne donner qu'un documentaire de temps en temps ? Ils ne seraient pas contents. Les amateurs de football se refusent, eux, à accepter de se priver de gaieté de cœur du spectacle de vingt-deux joueurs connaissant bien leur métier et évoluant sur un terrain pendant près de deux heures.

En brimant le professionnalisme, M. le Colonel Pascot brime, par la même occasion, des milliers de braves gens qui ne l'avaient pas mérité. Y a-t-il pensé seulement quand il a signé son projet ?

Nous maintenons que le football, plus peut-être que tous les autres sports, remplit une fonction sociale et morale. Ils sont légions les jeunes gens qui s'y adonnent ; ils sont légions aussi tous ceux qui assistent aux matches. Ce spectacle a une autre répercussion sur l'esprit des gens que certaines représentations, et on voudrait le supprimer ?

Social, le football délasse excellemment les milliers de gens qui toute une semaine ont peiné. Ils viennent sur les stades respirer un air pur. Ils y trouvent un dérivatif à leurs soucis dont le gouvernement connaît la somme.

Moral, il entretient parmi les spectateurs aussi bien que parmi les joueurs, un esprit d'honneur, de volonté, ce qui, surtout en ces temps-ci, n'est pas négligeable.

Nous voulons croire que M. le Colonel Pascot ne s'entêtera pas à maintenir son projet. Les avis qu'il aura reçus de toutes parts lui démontreront que les mesures les plus radicales ne sont pas toujours les meilleures et qu'il est parfois bon, avant de prendre une décision, de demander l'avis des intéressés.

Et, qu'on n'oublie pas qu'au premier rang de ces derniers figure le public qui apporte son argent et qui a droit, de ce fait, à un peu de considération.

Roger LACQUEMANE.

Nouvelles secousses sismiques en Turquie

Il y aurait plus de 500 victimes

Istanboul, 23. — Une violente secousse sismique ressentie, hier soir, à 18 h. 33, à Istanboul, a provoqué une panique indescriptible dans la ville. La population s'est répandue dans les rues, ce qui a causé une confusion énorme, particulièrement à la sortie des cinémas. On signale plusieurs blessés.

Une seconde secousse, qui s'est produite à 20 h. 41, a remis la population en émoi.

L'épicentre du séisme n'a pu être déterminé par le siamographe de l'institut d'Andilli, qui a été mis hors d'usage par la première secousse. On suppose toutefois qu'il se situe à environ 50 km. d'Istanboul. Le nombre des victimes dépasserait 500. Le pourcentage des maisons détruites dans la ville d'Adapazar est de 75 %.

En 1942, il y eut plus de naissances et moins de décès qu'en 1941

Paris, 23. — D'après les renseignements statistiques provisoires, le nombre des naissances pour 1942 est de 554.673, soit une augmentation de 51.389 par rapport à 1941.

Le chiffre des décès s'est élevé à 638.296, représentant une diminution de 21.961 par rapport à l'année précédente.

En 1942, on a célébré 258.350 mariages contre 217.009 ; le nombre des divorces est de 14.322 en 1942 contre 15.504 en 1941.

Un démenti

Tokio, 23. — A propos de la nouvelle de Washington d'après laquelle les Japonais auraient prétendûment saisi plusieurs vapeurs soviétiques se rendant des Etats-Unis en Sibérie, ce qui aurait amené une énergique protestation de Molotov, les milieux compétents du bureau d'information japonais déclarent ne rien savoir à ce sujet.

LES SALAIRES DANS LA MÉTALLURGIE

Vichy, 23. — Le président Laval a annoncé dans son dernier discours un prochain relèvement des salaires. C'est la métallurgie qui inaugure aujourd'hui la série des mesures de cet ordre. Un arrêté signé de M. Hubert Lagardelle et qui paraîtra demain au « Journal Officiel » porte sur un relèvement des salaires des ouvriers à la transformation des métaux dans la France entière.

Cet arrêté précise que ces augmentations de salaires sont à la charge des employeurs et ne peuvent être cause de majoration automatique des prix. Les ouvriers de la métallurgie sont groupés par catégories d'activité professionnelles ; un salaire minimum horaire et un salaire maximum moyen sont fixés, sans qu'aucune limitation ne soit prévue au salaire individuel de l'ouvrier. Des dispositions ont pour effet d'accroître les possibilités de production en réglementant de façon plus souple la rémunération au rendement. Enfin, les taux de salaires ainsi fixés peuvent exceptionnellement être majorés par décision de l'inspecteur divisionnaire du travail et de la main-d'œuvre. Les lieux de travail sont répartis en zones territoriales, les taux de salaires varient suivant ces zones.

Notons encore que ces augmentations ont effet à dater du premier jour de la période de paie qui aura suivi le 1er juin 1943.

LE JAPON NE CRAINT PAS LES MESURES STRATÉGIQUES DES « ALLIÉS »

Tokio, 23. — D'après l'agence Domei, le lieutenant général Jonathan Wainwright, ancien commandant en chef de la forteresse de Corregidor, a déclaré que quoique le danger continuel d'attaques sur les communications maritimes constitue une certaine vulnérabilité, le Japon serait en mesure, par sa consolidation de ses immenses conquêtes militaires dans les territoires du Sud, de créer une des plus puissantes machines de guerre qu'il ait jamais construites au sujet de la situation militaire dans le Pacifique. Il a déclaré que la stratégie des Etats-Unis aborderait à une contre-offensive contre le Japon dans les mers du Sud, laquelle se heurterait à de graves difficultés.

Wainwright a ajouté que la conception japonaise d'une sphère d'influence commune paraît être un simple rêve pour les Etats-Unis, mais maintenant l'Asie orientale est témoin que ce rêve deviendra une réalité.

Wainwright a fait entendre qu'en présence de la situation réelle en Asie orientale, des mesures stratégiques des alliés contre le Japon seraient pour le moment sans effet.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 23. — Le quartier général des forces armées italienne communique :

Nos avions tarpilleurs ont attaqué un convoi ennemi devant la côte nord africaine, ont coulé un vapeur de 12.000 tonnes et endommagé un autre vapeur de 7.000 tonnes.

Un troisième navire de commerce a été tarpillé dans le golfe de Tunis.

Le port de Bizerte ainsi que les routes et les chemins de fer au sud de Jeffa (Palestine) ont été bombardés par nos formations aériennes. Les avions ennemis ont effectué des attaques à la bombe sur Salerne, Castelvedrano, et Olbia, en annonce des dommages et des pertes à Salerne.

Les batteries de D.C.A. de Gidia ont abattu un avion en flammes à l'est de Castelvedren.

Lors des attaques aériennes mentionnées dans le communiqué d'hier sur Reggio de Calabre et Messine, deux bombardiers quadrimoteurs ont été descendus par des chasseurs italiens d'après ce que l'on apprend maintenant.

Le bombardement de Salerne a fait 41 morts et 57 blessés parmi la population. Les attaques ennemies sur des localités situées sur le détroit de Messine et dont faisait mention le communiqué italien d'hier ont fait 5 morts et 55 blessés parmi la population civile de Villa San Giovanni et de Gagnar à Calabre.